



HAL
open science

La représentation des éventualités dans la théorie des représentations mentales

Anne Reboul

► **To cite this version:**

Anne Reboul. La représentation des éventualités dans la théorie des représentations mentales. Cahiers de linguistique française, 2000, 22, pp.13-55. halshs-00003823

HAL Id: halshs-00003823

<https://shs.hal.science/halshs-00003823>

Submitted on 4 Feb 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cette solution, parfaitement acceptable dès lors que l'on a un événement "global" où rassembler les sous-événements que l'on considère, paraît impossible lorsque l'on considère un exemple où aucun événement global de ce type n'intervient, comme c'est le cas dans l'exemple suivant

(24) Après une terrible tempête, l'avion a atterri. Les passagers sont descendus.

Dans cet exemple, qui reprend (23) amputé de son premier énoncé, il n'est pas fait explicitement mention d'un événement global qui regrouperait la tempête, l'atterrissage de l'avion et la descente des passagers. Etant donné que ces trois événements se produisent néanmoins en succession et que l'adjacence entre RMS est prohibée, comment représenter le séquençement?

La réponse est simple : on représente le séquençement en (24) par l'opération inverse de celle utilisée pour la représentation du séquençement en (23), à savoir *via* l'opération de groupement. Chronologiquement, on construit donc une première représentation mentale, [*@tempête*], puis une deuxième, [*@atterrissage*], que l'on groupe avec la première dans une RMS groupement, [*@E*], et à laquelle on ajoute une troisième RMS, [*@descente*], qui vient s'ajouter aux deux premières dans [*@E*]. La question est, bien évidemment, celle du statut de [*@E*]. Je propose de la considérer — provisoirement — comme un *événement fantôme* (un *dummy event*), selon des modalités que je détaillerai plus bas. La représentation graphique donnée dans la figure 15 est donc provisoire et sera amendée (très légèrement) par la suite (cf. § 7). Dans l'instant, je me contenterai de noter la modification principale entre cette représentation et celle donnée plus haut pour l'exemple (23) : c'est, de façon triviale, l'absence d'entrées lexicale et encyclopédique pour [*@E*] dans la présente figure, comparativement à leur présence dans [*@voyage*] dans la figure précédente.

Figure 15 : représentation graphique de (24)

